

Culture. Jérôme Rigall, cheminot à Saint-Martin-de-Crau, encouragé par le CE cheminots Paca présentera son livre demain à l'espace culturel.

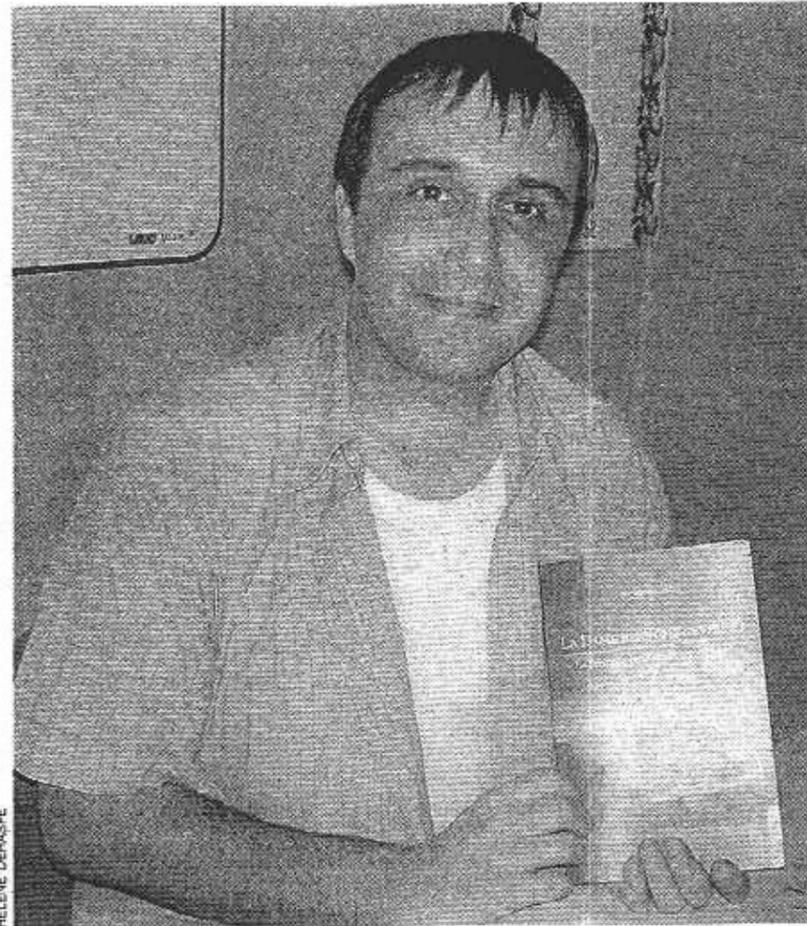
« La dame blanche des elfes » et son cheminot

■ Jérôme Rigall, à 33 ans, est passé maître dans l'art des aiguillages en tous genres ! Habitué à ne pas s'emmêler les pinceaux dans ses réseaux ferroviaires, les pieds bien sur terre mais la tête dans les étoiles, ce cheminot ténébreux ne cesse de...cheminer vers d'autres mondes imaginaires depuis son enfance. Véritable « touche à tout » dans le bon sens du terme, ce fils d'institutrice a mis du temps à canaliser son énergie artistique plurielle et débordante vers l'écriture.

Aiguilleur le jour (ou la nuit, selon le poste) à la gare de Saint-Martin-de-Crau, il mène une double vie, habitée par son héroïne, Erinn. Née de ses propres réseaux...neuronaux ou autres synapses alchimiques, ce personnage mythique, aux yeux dorés (qu'il a d'ailleurs dessinés grâce à l'infographie) immortelle, venue des contrées celtiques est SA « Dame blanche ». Inspiré de l'univers tolkien du « Seigneur des anneaux », Jérôme Rigall, flirte volontiers avec les divinités ancestrales de notre inconscient collectif. Il revendique d'ailleurs cet héritage tout comme celui de Mickaël Moorcock ou du « Pendule de Foucault » d'Umberto Eco. Issue d'un manuscrit de 735 pages des « 100 chapitres de Sancedoux », cette histoire, qui manquait de détails -sic- selon une commission de lecture, a été réécrite pour les éditions du « Jets d'encre » dans le Val de Marne.

Une héroïne impossible !

« Cette jeune fille trop idéaliste, trop parfaite pour être réelle, impulsive par moment, trop sage à



HELENE DEHASPE

Jérôme Rigall a conçu lui-même sa couverture onirique à souhait.

d'autres, intouchable m'en fait voir de toutes les couleurs » confie l'auteur. « Il me faut user de stratagèmes incroyables pour la mettre en difficulté. Sa seule faille : sa naïveté mêlée de vraie pureté par laquelle on peut s'engouffrer ! ». Une héroïne, née du Chaos, qui passe son temps à briser les mythes et légendes pour remettre en cause et briser les préjugés historiques, politiques.

La pierre angulaire de ce récit restant la perte du savoir qui ne s'est pas transmis intact au fil des millénaires.

« Nouveau monde »

Pas moins de 120 personnages (avec leurs arbres généalogiques !) gravitent autour de cette « Erinn » qui devra affronter toutes sortes d'épreuves. « J'ai créé tout un système politique, ins-

piré de lois avec des tournois, et il m'a fallu 5 ans de travail pour monter cette structure complexe, avec son calendrier propre. » poursuit l'auteur. Que le lecteur se rassure, dans cette multiplicité de rouages, on trouve vite ses repères !

Même si ce genre intéresse les jeunes amateurs de jeux de rôle, les personnes âgées peuvent aussi pénétrer cet univers atypique toujours poétique, pour peu que leur esprit soit un brin ouvert. Mais derrière l'aspect d'aventure ludique que dégage ce récit, se profile d'autres dimensions plus métaphysiques ou philosophiques. Les mécanismes de la dualité de l'existence : Ordre / Désordre, plutôt que Bien / Mal sont décortiqués à la loupe. Certains lecteurs ont même interprété ce récit sous l'angle des dérives de la mondialisation !

Malgré le parcours du combattant qu'a subi Jérôme Rigall pour parvenir à éditer le premier ouvrage de cette trilogie, sa « Dame Blanche des elfes » a été repérée au Salon du livre International de Genève.

Tous les espoirs sont donc permis pour que des yeux avertis « tiltent » aussi sur un plan plus national ! Ceux du Comité d'Établissement des cheminots PACA, et plus précisément de Miramas, ont déjà flashé pour lui... ou plutôt sur son mythique personnage celtique !

HELENE SAMZUN-DEHASPE

▲ « La Dame Blanche des Elfes » est en vente à la Maison de la Presse. A lire pendant les vacances !

Le C.E des Cheminots

De Miramas recevra demain soir à partir de 17 heures Jérôme Rigall qu'il soutient pour la présentation de son premier ouvrage de sa trilogie « La Dame blanche des Elfes ».

A l'espace culturel de l'antenne de Miramas du C.E, 18, rue Gabriel Péri.